



Cliché : Robert Weiss-Meyer, bbb@

LE CLAN

ΑΥΛΕ ΤΑΡΧΝΑΣ-ΛΑΡΘΑΛ-ΚΛΑΝ

ΑΥΛΕ ΤΑΡΧΝΑΣ-ΛΑΡΘΑΛ-ΚΛΑΝ

Tarquin le Superbe, chassé de Rome, avait trouvé refuge en sa patrie étrusque. Sur son tombeau familial de Caere est gravé “Avle Tarchnas.Larthal.**Clan**”.

Étymologie :

Chez les Étrusques *Clin* signifie “fils” (comment ne pas penser ici à l’allemand *klein* “petit”), et *Clan* est “la lignée familiale”, le *genos* des Grecs. L’ancêtre gaélique du mot est *clann*, “**race, famille, descendance**”. Il est proche du latin *planta* “**plant, rejeton**”, d’où notre verbe “planter”. En grec *klon* signifie “jeune pousse”, dont nous avons fait “clone”, avec le sens biologique moderne de “copie à l’identique” ce qui réduit singulièrement sa vocation... familiale !

Le Clan est donc un groupe social issu d’un même ancêtre, d’où les mots matri-clan et patriclan créés au vingtième siècle. Le mot est évidemment plus “universel” que la perception ethnique écossaise que nous en avons... **(cf. màj 6 juin 04 infra)**

« **F**amille au sens large, le clan est organisé sur son territoire. Nous préférons utiliser le terme de clan plutôt que celui de tribu, que nous réserverions pour désigner un groupe social et politique, fondé sur une parenté ethnique réelle ou supposée, chez les peuples à organisation dite “primitive”. Ce terme de tribu renvoyant, par ailleurs, plutôt à l'idée de nomadisme, alors que l'expression “clan” note plus spécifiquement l'idée d'organisation sociale sédentaire (plantée)ⁿ.

Plus large, « Une *teuta* (tribu)ⁿ est un groupe de clans. Les teutas (celtiques)ⁿ étaient fédérées en communautés* d'importance variable. » Arzh bro Naoned, *Énergies sacrées, les Runes**¹, Trédaniel, 1991.

L'équivalent grec du clan est le *genos*, pluriel *géné*, mot différent de *eupatri-des* qui signifie “les bien nés” (cf. art. Aristo*). En latin *gens*, plur. *gentes*.

Le verbe grec *phillein* d'où vient notre racine “*philo*” concerne *la sympathie clanique envers son propre genos : l'oïko*. On peut lui rapprocher l'anglo-saxon *to feel* qui a donné un mot à la mode : le *feeling* ! Son contraire populaire serait, chez nous : “je ne le sens pas” ou, pire : “je ne peux pas le sentir !”

Le clan se caractérise :

- 1/ par un patronyme commun : “les descendants de...”
- 2/ par la vénération des ancêtres héroïques communs, eux mêmes descendants d'un “dieu” éponyme...
- 3/ par un cimetière clanique...
- 4/ Le territoire n'intervient pas ici mais, avec les Clans (*Teuta*), il formera l'Éthnie...

Le concept peut-il s'appliquer à une appartenance cultuelle ou culturelle ? Formellement non ! Mais, de nos jours, il est courant de parler du “clan de ceci” ou “de ceux-ci”. Est-ce de cela que nous entreten Platon, parlant des Atlantes et de leur “chute” dans son *Critias*, ou bien d'un véritable *genos* originel ? Car il écrit :

« **P**endant plusieurs générations, tant qu'il y eut en eux quelque chose de la nature du Dieu* dont ils étaient issus, les habitants de l'Atlantide* obéirent aux lois qu'ils avaient reçues et honorèrent le principe divin qui faisait leur parenté. Leurs pensées étaient conformes à la Vérité* (*a-léthéia* “absence d'oubli : Mémoire”)ⁿ et en tout point généreuses ; ils se montraient pleins de modération et de sagesse dans toutes les éventualités, comme aussi dans leurs mutuels rapports (...)

« Aussi longtemps que les habitants de l'Atlantide raisonnèrent ainsi et conservèrent de la nature divine dont ils participaient, tout leur réussit à souhait, comme nous l'avons déjà dit. Mais, *quand l'essence divine, par un continuel mélange avec la nature mortelle se fut de plus en plus amoindrie*, quand l'humanité l'emporta, alors, impuissants à supporter la prospérité présente, ils dégénérent... » (cf. art. Dieux*)

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables dans le “Livre CD” de l'association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur Les Origines de l'Arbre de Mai comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site.

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

Ainsi, voici un clan “divin” qui est mort “d’avoir oublié son essence divine”, car “l’Atlantide* s’était égarée et était tombée dans l’oubli d’elle-même” : ce “clan” là était-il un véritable *genos* ou un clan au sens moderne, donc “culturel”. Fut-il donc lui aussi victime du syndrome babélien (version tardive et platonicienne) ?

Répondre « oui » serait admettre une téléologie moralisatrice qui ne peut se concevoir que dans le cas d’un “Dieu cruel et jaloux” – voire “ethnique” – ce qui caractérise si bien les monothéismes issus du Livre. Mais, nous sommes ici dans un cadre poly ou panthéiste (cf. art. Paganisme*) et nous ne trouverons d’autre cause à sa disparition que dans les lois de “la physique du globe”, c’est à dire dans une catastrophe imprévisible, un séisme suivi d’un cataclysme, ce que nous développerons en détail dans notre article traitant des Déluges* !

Ceci n’exclut en rien le fait que les “Civilisations sont mortelles” comme le faisait remarquer Paul Valéry. Et, Gibbon nous en entretint longuement au sujet de la chute de Rome², après que Racine ait appris à nos jeunes générations que :

« Rome n’est plus dans Rome ! »

Mais, de nos jours, qui s’en soucie encore ?

Màj 6 juin 04, texte vu su “Failte 1997” © : **Cinnidhean, Les Liens du Sang.**

«« Comme tous les Celtes, les Gaëls d’Ecosse ont un sens du lignage très développé - une conscience de leur identité et de leur parenté les uns avec les autres. La société gaélique s’était organisée depuis la nuit des temps selon le système tribal des ‘Clans’. En gaélique, le mot Clann veut simplement dire enfants. Le roi lui-même se sentait très proche de ses sujets, il se faisait en effet appeler ‘Roi des Ecosseis’ et non pas Roi d’Ecosse.

L’influence de certains clans était immense. A l’apogée de son pouvoir le plus grand et le plus puissant des clans, le Clan Donald, Souverain des Iles, dominait une fédération qui s’étendait de l’Irlande du Nord aux Hébrides.

Les chefs des Campbell, qui résidaient à Inverary Castle, devinrent Contes, puis Ducs d’Argyll et la dernière lignée royale écossaise fut celle des Stuart ou Stewart. La tentative de rétablir la monarchie des Stuart échoua à la bataille de Culloden en 1746. Cette défaite sonna le glas du système des Clans. Vous pourrez trouver des informations sur les fiefs des clans dans beaucoup de centres dédiés à ces clans à travers l’Ecosse.

Le sentiment d’avoir été trahis par les seigneurs des terres persiste encore aujourd’hui chez les habitants des Hautes Terres. En dépit de ceci, les Gaëls et leurs descendants du monde entier sont d’ardents explorateurs de leur généalogie et de leur parenté. Le centre de recherche *Cò Leis Thu?* sur l’Ile de Harris offre son expertise à tous ceux qui sont désireux d’en savoir plus sur leurs racines gaéliques. Sur l’Ile de Uist, L.I.V.E. réalisera une vidéo familiale sur mesure pour tous ceux qui le désirent. Finalement, vous trouverez un service généalogique à la bibliothèque Highland Council Library à Inverness. »»

² **Chute de Rome. Màj :** L’empereur Caracalla, fils et successeur de Septime Sévère (211-217 EC) est “célèbre” pour avoir accordé le droit de cité à tous les habitants libres de... l’Empire !

1ère parution le 1er avril 01, mise à jour le 6 juin 04.



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.